

Volume 42 - Numéro 1 - Printemps 2022

le Jaseur

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE



La SLOE met
ses photos
en banque!

Mes fleurs annuelles
coups de coeur
pour 2022

Naissance d'une
passion

La Corneille
de rivage





Société de loisir ornithologique de l'Estrie

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

C.P. 1263, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur téléphonique : **819 563-6603**

Courriel : info.sloe@gmail.com

Site internet : www.sloe.net

Page Instagram : www.instagram.com/ornithosloe/

Facebook : facebook.com/SLOE

Vous déménagez ou changez d'adresse? Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin. Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

Le conseil d'administration de la SLOE

Philippe Rivard	président	Patrick Filiatrault	secrétaire	Sylvain Langlois	administrateur
Sylvie Desmeules	vice-présidente	Denis Boisvert	administrateur	Lise Leblanc	administratrice
André Beauchesne	trésorier	Stephen Bruneau	administrateur	Serge Mercier	administrateur
				Mario Poirier	administrateur

Autres collaborateurs

Recensement de Noël

Camille Dufresne
Gary McCormick

RAP'AILES

Nicole Charbonnier
Sylvie Desmeules

Comité des activités

Stephen Bruneau, Sylvie Desmeules,
Bernard Héraud, Alain Perras,
Mario Poirier, André Savary,
Benoît Turgeon

Comité photo à la SLOE

André Beauchesne, Sylvain
Langlois, Joan Vallerand

Courriel INFO-SLOE

Philippe Rivard

Répondeur téléphonique

Philippe Rivard

Ornitho-SLOE

Stephen Bruneau

Page Facebook de la SLOE

Mario Poirier

Page photos Facebook

Marian Osborne Viger,
Sylvain Langlois

Traitement du courrier

Lise Leblanc

Liste des membres

Lise Leblanc

Publicité

Philippe Rivard, Denis Boisvert

Conception et gestion du site Web

Sylvain Langlois

Révision linguistique des documents de la SLOE

André Beauchesne, Sylvie
Desmeules, Lise Leblanc

Inventaire et suivi du matériel

Stephen Bruneau

Comité de l'environnement

Denis Boisvert, Sylvie Desmeules,
Sabrina Jacob, Mario Poirier

Équipe du bulletin *Le Jaseur*

Rédaction

Francine Boisvert, coordination et chroniques
André Beauchesne, page couverture et photos
Lucie Provençal, mise en page

Correction et révision

Francine Boisvert, Serge Bouchard,
Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux,
Marielle Martineau, Frédérique Voyer

Identification des oiseaux

Bernard Jolicoeur

Collaborateurs

André Beauchesne, Francine Boisvert, Camille Dufresne,
Bernard Jolicoeur, Chantal Quirion, Sylvain Langlois,
Alain Perras, Philippe Rivard, Benoît Turgeon,
Joan Vallerand, Frédérique Voyer

Conception de la page couverture

André Beauchesne, appuyé par les membres du Comité
photo (Joan Vallerand et Sylvain Langlois)

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie.

L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions.

Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante :
lejaseur2020@gmail.com

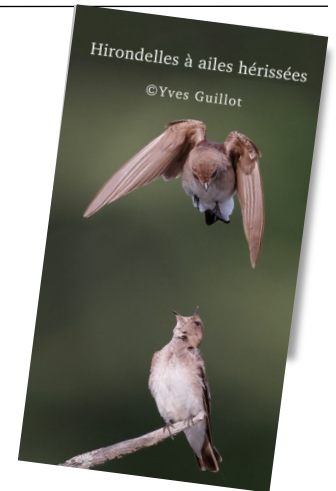
La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur. *Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2022 ISSN 2369-6605

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Impression : Copies de l'Est L.M. Inc.

Dans ce numéro...



Mot de la rédaction	4
Mot du président	6
L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est	
Un recensement apprécié en temps de pandémie	7
Aire naturelle Steward-Hopps	8
Les belles sorties de la SLOE	
Trois belles excursions en janvier	9
Les jardins d'oiseaux	
Mes fleurs annuelles coups de cœur pour 2022	11
Sous la plume de	
La SLOE met ses photos en banque!	13
Jeu-questionnaire	15
Vos photos	16
Pour en savoir plus	
La Corneille de rivage	18
Cinéma-oisson	21
Parle, parle, jaseur	
Naissance d'une passion	22
Zoom sur le forum	
22 ans de compilation d'hiver	24
Excursions et activités	28

MOT DE LA RÉDACTION

Doux printemps, quand reviendras-tu?

Par *Francine Boisvert*

Plusieurs d'entre nous l'attendent avec grande impatience, surtout quand l'hiver a été particulièrement rude. Nous venons tout juste d'aborder le mois de mars et nous nous dirigeons vers le début officiel du printemps, du moins sur le calendrier.

Le printemps, c'est la période qui vient marquer la fin de l'hiver, du froid et du temps gris. C'est quand « la neige fond et repousse en gazon », comme l'affirmait un jeune enfant. C'est la période où le soleil reprend de la vigueur, que la sève d'érable coule, que les oiseaux migrateurs reviennent de leur périple, que les animaux commencent à se courtiser.

Le Jaseur au printemps, c'est le premier bulletin de l'année. C'est la période où les personnes rédactrices du journal l'attrapent. Pas la COVID, rassurez-vous, mais cette frénésie qui semble gagner tout un chacun et qui porte un nom : la fièvre du printemps.

Le printemps, c'est une nouvelle saison qui commence et on dirait que tout recommence.

Le Jaseur au printemps, c'est une variété d'articles. Au programme, vous retrouverez les chroniques habituelles : *Mot du président*, *Mot de la rédaction*, *Pour en savoir plus*, *L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est*, *Les jardins d'oiseaux*, *Cinéma-Oison*, *Zoom sur le forum* et *Les excursions et activités*.

Le printemps, c'est un parfum de renaissance qui flotte dans l'air.

Le Jaseur au printemps, c'est, peut-être sous l'effet du soleil, la renaissance de deux chroniques, longtemps oubliées : *Parle, parle, Jaseur* et *Les belles sorties de la Sloe*.

Le printemps, c'est aussi un vent de renouveau qui souffle.



2881 rue Collège, Sherbrooke, Qc. J1M 2C2
(Lennoxville)

T. 819-562-9444 / F. 819-562-7353
clarkeetfils@hotmail.com / www.clarke-fils.com

Le Jaseur au printemps, c'est la possibilité pour toutes personnes, notamment les personnes rédactrices en manque de photos, de trouver facilement la perle rare pour accompagner leur texte. Cette banque de photos, qui a fait des petits, est maintenant mise à votre disposition. J'ai personnellement profité de l'occasion pour parcourir cette banque et pour choisir l'une des photos qui représente bien mon propos printanier. Un merci particulier à Rachel Villeneuve, la photographe, et chapeau au comité photo pour cet impressionnant travail.

Le printemps, c'est aussi la période du grand ménage... du jardin. C'est le temps de penser au jardin; de se procurer les bons outils, de préparer les semis, de nettoyer le terrain, d'aménager un coin pour les oiseaux, d'échanger nos trucs et nos coups de cœur.

Le Jaseur au printemps, c'est l'occasion de parler... du *Jaseur* de l'été qui intégrera un supplément : *Les oiseaux au jardin*. **L'équipe veut savoir comment vous attirez les oiseaux dans votre jardin, ce que vous projetez d'aménager pour votre jardin; elle veut savoir si vous avez des photos à partager et quelles anecdotes vous pouvez nous relater. C'est simple. Quelques mots, quelques phrases, quelques photos que vous faites parvenir à l'adresse suivante : lejaseur2020@gmail.com d'ici le 26 mars 2022.**

Le printemps, c'est aussi la fête des Mères. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter une très belle fête.



© Rachel Villeneuve

Peut-être en profiterez-vous pour parcourir ce magnifique album de 52 photos avec maman : <https://cupdf.com/document/avec-maman.html>

En terminant, je tiens à remercier toutes les personnes qui participent de près ou de loin à la production du bulletin. Je parle des personnes qui rédigent les articles et de celles qui les révisent. Je parle de la personne qui vérifie l'identification des oiseaux dans les photos soumises, de celle qui assume la responsabilité de la page couverture et de celle qui voit à la mise en page du bulletin. Sans elles, *Le Jaseur* ne verrait pas le jour. Sincère merci à vous toutes!

À toutes et à tous, je vous souhaite un beau printemps, de belles sorties et de fascinantes observations!



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933

Courriel: shes@shes.ca

Site Internet: www.shes.ca



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:

CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.

MOT DU PRÉSIDENT

Grand défi QuébecOiseaux

Philippe Rivard

Bonjour à tous et à toutes,

Tout comme la pandémie, votre conseil d'administration persiste et résiste toujours! Les divers comités vous préparent de belles surprises pour la belle saison! Vous trouverez les dernières informations sur les activités et conférences, des photos et plein d'autres sujets intéressants sur nos réseaux sociaux : Facebook, Instagram et bien sûr, notre forum. Le printemps est à nos portes et nous avons tous hâte de pouvoir observer de nouveau le retour des oiseaux migrateurs! Pour toutes informations supplémentaires, n'hésitez pas à consulter notre magnifique site Web : www.sloe.net

Grand défi QuébecOiseaux

Le grand défi QO me tient particulièrement à cœur et je souhaiterais que vous soyez encore plus généreux pour l'édition de 2022. Alors, cette année, plus que jamais, cette activité ludique permet de recueillir des fonds pour la protection de la faune ailée. La chouette équipe récidive, de même que les Uruberlues. N'hésitez pas à nous encourager! Vous trouverez tous les renseignements sur le site de QuébecOiseaux à l'adresse suivante : <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/>

Bon printemps!

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Un recensement apprécié en temps de confinement

Par *Camille Dufresne*

Données compilées par Gary Mc Cormick et Camille Dufresne

Quelle belle journée de plein air salubre pour notre moral en cette période de confinement (encore). Avec une température clémente, les rivières dégagées de glace et peu de neige au sol, le recensement s'est avéré des plus agréables.

Rappelons que cette activité, le recensement des oiseaux de Noël, se déroule chaque année depuis 1953. Cette année-là, 17 espèces avaient été observées avec 187 individus. Cette année, nous étions plus de 85 participants (26 membres du club de Lennoxville, 5 aux mangeoires et 54 de la SLOE), pour couvrir tout le territoire.

Les résultats sont dans la moyenne : 55 espèces, alors que le plus grand nombre avait été de 65 espèces en 2012 et plus de 39 599 individus [voir plus loin l'explication] (11 718 individus en 2020 et 8 441 en 2019). Plusieurs équipes ont eu une journée assez tranquille et ont observé que plusieurs mangeoires étaient vides de nourriture et d'oiseaux. Les rivières étant dégagées de glace, les oiseaux se répartissaient partout diminuant les chances des ornithologues de les dénicher. Malgré tout, la liste des oiseaux de l'ensemble des observateurs est très intéressante.

Parmi les espèces observées, c'est la Corneille d'Amérique qui a le plus fait jaser. Un dortoir de plus de 28 000 individus a été découvert à Sherbrooke. Pour admirer ce grand rassemblement, il faut se rendre près du cinéma situé sur la rue Bertrand-Fabi et surveiller la direction des oiseaux qui y arrivent en grand nombre à la fin de la journée.

En comparant les observations des années précédentes, un nombre record a été rapporté : 2 Canards d'Amérique, 27 Garrots d'Islande, 7 Plongeurs huard, 19 Pygargues à tête blanche, 5 Martins-pêcheurs, 366 Geais bleus, 61 Sittelles à poitrine rousse, 31 Jaseurs d'Amérique, 3 Bruants familiers, 5 Quiscales bronzés, 154 Tarins des pins.

D'autres espèces ont été observées en bon nombre : 31 Merles d'Amérique, 933 Étourneaux sansonnet et

5 Becs-croisés rouges.

Par contre, une baisse du nombre de goélands était surprenante : 21 Goélands marins en comparaison avec 250 en 2020 et 528 en 2019; 245 Goélands argentés alors que 622 et 977 avaient été observés respectivement en 2020 et 2019.

Parmi les espèces notables, on peut mentionner : 2 Pies-grièches grises, 43 Oies des neiges. Enfin, un Harfang des neiges a aussi été observé durant la semaine du recensement. Ce dernier n'a été rapporté qu'à trois reprises sur notre territoire, soit en 1990, 2008, et 2009.

Toutes ces observations ont demandé beaucoup de travail aux équipes. Au total, nous avons parcouru 143 km à pied et 779 km en auto pour un total de 72,4 heures à pied et 77,5 heures en auto. Tout un travail d'équipe.

En terminant, il faut mentionner que la pandémie et les directives de confinement ont entraîné à nouveau l'annulation du fameux souper *pot luck* très apprécié des participants. Mais, grâce à la technologie et à la collaboration du C. A. de la SLOE, nous avons pu échanger nos découvertes de la journée par une rencontre Zoom en ligne et même partager un petit verre avec les amis ornithologues.

Je tiens à remercier personnellement tous les participantes et participants. Malgré les difficultés à se regrouper, tous ont su s'en tenir aux directives et contribuer à cette activité importante dans l'année.

Je remercie chaleureusement Gary Mc Cormick du St. Francis Valley Naturalists' Club de Lennoxville qui a effectué le rapport final remis à Oiseaux Canada.

Note : Les membres participants ont reçu la liste complète des observations par courriel. Ceux qui souhaitent recevoir cette liste peuvent me faire la demande par courriel à : camdu@videotron.ca

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS DE L'EST

Aire naturelle Steward-Hopps

Par Alain Perras

Je soupçonne que vous soyez fort peu nombreux à connaître et à avoir fréquenté ce site situé dans la MRC de Memphrémagog. C'est pourtant un site public, identifié comme tel dans la formidable banque de données eBird. Elle trône à un ronflant 67^e rang sur les 69 sites publics que compte cette MRC et n'occupe ce rang que depuis quelques jours, puisque la visite (ma seule!) que j'y ai effectuée ne date que du 23 janvier dernier et qu'avant mon passage, elle traînait au tout dernier rang pour le nombre d'espèces répertoriées. Fait à noter, le tout premier feuillet eBird date de moins d'un an : juillet 2021. Mais pourquoi donc faire une chronique sur un site aussi méconnu, me direz-vous? C'est justement là que se situe l'objet premier de ces articles : vous faire partir à la découverte de nouveaux sites!

Mais d'abord un peu d'histoire, du moins ce que j'ai pu en glaner çà et là. Steward M. Hopps est un écologiste et un militant environnementaliste qui s'est notamment fait connaître par son implication à fonder l'organisme de conservation nommé *Fondation Marécages Memphrémagog Inc.* en 1991. Sa mission vise à protéger les milieux naturels et les habitats, particulièrement les terres humides du bassin versant du lac Memphrémagog et de la vallée de la rivière Tomifobia. M. Hopps en fut le premier président et a été très actif à dénoncer la volonté de la ville de Magog pour son projet de déverser 20 000 tonnes de sable visant à améliorer l'aspect de ses plages publiques

en 1994. Avec l'appui de son ami personnel l'acteur Donald Sutherland, (aussi riverain dans le coin de Georgeville) qui n'hésita pas à traiter le projet de ridicule, le BAPE (Bureau d'audience publique en environnement) se sera finalement rendu aux arguments des écologistes tel M. Hopps (qui y présentera quatre mémoires) et rejeta la demande de la ville de Magog. M. Hopps est décédé en 2005.

Malgré mes recherches, je n'ai pu établir quand ce site a précisément été ouvert au public. Il semble que ce soit plutôt récent puisque la belle enseigne qui indique son entrée a fait son apparition depuis peu sur le chemin Channel qui relie les cœurs villageois de Fitch Bay et de Georgeville. Une entrée de quelques mètres sépare la route d'un petit stationnement d'une capacité réduite à quatre ou cinq voitures bien garées! Le sentier forme une boucle d'environ 3 km avec un faible dénivelé. Il est balisé par de petites bandelettes de couleur qui pendent régulièrement aux branches des arbres du circuit. Y étant allé uniquement en hiver, il m'est impossible de parler de l'aménagement et du couvre-sol du sentier. À mon avis, il serait plutôt du type naturel avec racines et cailloux à la clef. Le secteur est porteur, car il sillonne paresseusement buissons, forêt mixte, juxte une prairie et une plantation de pins, puis des terres humides alimentées notamment par le ruisseau Taylor. Une belle diversité d'habitats et donc d'espèces probables. J'anticipe un site avec un potentiel d'au moins 50 espèces, particulièrement au printemps. Serez-vous de ceux qui auront fait grandir l'intérêt des observateurs de la région ou d'ailleurs? Si vous êtes de cette trempe, voyez comment vous y rendre ci-dessous. De belles découvertes vous y attendent.

Pour s'y rendre : cette aire naturelle est située sur le chemin Channel (route 247) sur le côté est à environ 2 km de Georgeville et 4 km de Fitch Bay. Une grande enseigne judicieusement placée le long de la route vous en indique l'entrée.



eBird Québec
Un portail unique pour les ornithologues québécois
www.ebird.quebec

The image shows a composite graphic for eBird Québec. At the top left is the eBird Québec logo. Below it is the text 'Un portail unique pour les ornithologues québécois' and the website URL 'www.ebird.quebec'. To the right is a photograph of a small bird perched on a branch. Below the logo and text are several smaller images: a screenshot of the eBird website interface, a map of the region, and a small image of a bird's foot. At the bottom, there are logos for 'REGROUPEMENT Québec Oiseaux', 'BIRD STUDIES CANADA ETUDES D'OISEAUX', and 'The Cornell Lab of Ornithology'.

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

Trois belles excursions en janvier

Texte et photos Bernard Jolicoeur

Bien sûr, le printemps qui pointe à l'horizon est toujours une période de grande frénésie pour les ornithologues que nous sommes. Le retour des migrateurs, les premières hirondelles et les premiers colibris sont toujours attendus avec fébrilité. On compare les dates d'arrivée avec celles des années précédentes, même les espèces que nous boudrons l'été venu, comme les carouges et les quiscales, sont attendues avec impatience quand la neige nous quitte enfin.

Parlant de neige, c'est aussi le moment de faire un retour sur les moments forts de l'hiver qui vient de se terminer, histoire de ne pas l'oublier trop vite et aussi, pour ceux qui les auront ratées, de penser à mettre à leur agenda de l'hiver prochain les trois belles excursions que nous offrait la SLOE au plus creux de la saison froide.

Tout d'abord, le samedi 8 janvier, nos guides Mario Poirier et Stephen Bruneau nous conviaient à une tournée d'observations d'oiseaux à des mangeoires sur des propriétés privées. Grâce à eux, nous avons eu accès à quatre beaux endroits tant à Sherbrooke qu'à Lennoxville. Outre les espèces plus fréquentes, mais non moins charmantes comme les Pics mineur et chevelu, les Sittelles à poitrine blanche et à poitrine rousse, le Chardonneret jaune, la Mésange à tête noire, la Tourterelle triste, nous avons aussi eu le plaisir de voir des visiteurs inusités comme ces deux Troglodytes de Caroline et ce Bruant familier effectivement présent en été, mais qui passe normalement l'hiver dans le sud des États-Unis. À noter également une bande de 18 Rose-lins familiers, une espèce apparue relativement récemment dans nos contrées à la suite de son introduction accidentelle dans l'État de New-York dans les années 1940 (voir le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec*). Quant au Troglodyte de Caroline, il est de plus en plus présent au Québec et toujours selon les données du Deuxième atlas, le réchauffement climatique serait un facteur déterminant pour son installation plus permanente dans un avenir prévisible au Québec.



Sittelle à poitrine blanche

Toujours chez les espèces en extension d'aire vers le nord, nous avons pu voir un couple de Cardinaux rouges et nous avons aussi taquiné notre amie Camille Dufresne dont les deux Mésanges bicolores qui fréquentent habituellement son beau jardin d'oiseaux brillaient par leur absence lors de notre passage.

Le lendemain, le dimanche 9 janvier en fin d'après-midi, Christophe Turcotte-van de Rydt nous conviait au parc Lucien-Blanchard pour l'observation des goélands hivernants du lac des Nations. Nous avons pu profiter de sa fine connaissance de l'évolution des plumages des Goélands marins et argentés qui prennent effectivement environ quatre à cinq ans pour revêtir leur livrée adulte typique. Parmi les quelques centaines de Goélands marins et argentés, il aura fallu attendre le départ de Alain Perras pour qu'enfin une rareté se pointe, un magnifique Goéland bourgmestre (suite à la page 10)

adulte, une espèce qui niche dans l'Arctique, mais qui nous visite occasionnellement en hiver. Bien entendu, quelqu'un est vite allé chercher Alain pour qu'il profite lui aussi de cette primeur...

Le dimanche 23 janvier, c'est le long de la rivière Magog que nous conviait Sylvie Desmeules pour observer les canards attirés par la présence d'eau libre même en plein hiver.

Parmi les espèces vedettes, le Garrot d'Islande que nous avons le privilège d'accueillir régulièrement l'hiver en Estrie. Ce magnifique canard se distingue du Garrot à oeil d'or par la présence d'un beau croissant blanc entre l'oeil et le bec chez le mâle et aussi par le motif en « notes de piano » qui orne son dos. Les femelles des deux espèces de garrots sont si semblables qu'il faut un oeil bien averti pour arriver à les distinguer. Tôt au printemps, les Garrots d'Islande fileront vers le nord à la recherche de petits lacs dépourvus de poissons. Cu-

rieux destin, mais en période de reproduction, ces canards plongeurs se nourrissent de petits crustacés d'eau douce qui abondent dans des lacs où il n'y a justement pas de poissons pour les dévorer. Caprice de la nature lors du retrait des derniers glaciers en bordure du Bouclier canadien il y a un peu plus de 10 000 ans, certains petits lacs n'ont jamais été reliés à un réseau hydrographique qui aurait pu les approvisionner en poissons. L'arrière-pays de la Côte-Nord recèle plusieurs de ces plans d'eau inusités.

Ajoutons à ceci les Harles couronnés, les Grands Harles et bien sûr les habituels Canards colverts, voilà une belle brochette d'espèces pour meubler un bel avant-midi d'observation.

Merci à tous ces guides dévoués qui nous donnent accès à des lieux privilégiés et qui n'hésitent pas à partager leur temps et leurs connaissances avec nous.



Roselins familiers

LES JARDINS D'OISEAUX

Mes fleurs annuelles coups de coeur pour 2022

Par *Camille Dufresne*

Enfin le mois de mars... l'hiver a été long et « confiné » et en regardant mon jardin endormi par la fenêtre, il m'est difficile de croire que bientôt, il sera verdoyant, touffu et débordant de vie.

Pour chercher un peu de réconfort, rien de mieux que de feuilleter ou de consulter sur Internet les catalogues de semences et de préparer ses achats de semences ou de plants de fleurs en vue de créer un nouveau décor pour la prochaine année.

Sur le marché, les nouvelles variétés de fleurs annuelles sont illimitées. Mais pour vous aider à choisir celles qui peuvent convenir aux visiteurs ailés de notre jardin, il faut porter attention aux usages et caractéristiques décrits par les semenciers et rechercher, par exemple, des mentions comme « produit des semences en abondance », « longue floraison », « attire les oiseaux et les pollinisateurs ».

Programme *Les exceptionnelles*

Chaque année, de nouvelles variétés sont mises en marché toutes plus belles les unes que les autres. D'ailleurs, le MAPAQ a mis en place un programme d'évaluation horticole québécois annuel, *Les exceptionnelles*, auquel vous pouvez participer. En effet, les plantes sélectionnées sont mises à l'essai dans quatre jardins du Québec et le public est invité à voter.⁽¹⁾

L'été dernier, lors d'une visite au Jardin botanique de Montréal, j'ai eu l'occasion de voter pour un de mes coups de coeur : *Lantana camara* 'Shamrock rose' et 'Shamrock orange flame'.

C'est une fleur choisie principalement pour les arrangements en bac et les suspensions. Son port est compact, sa floraison abondante et elle est résistante à la sécheresse. Sa couleur flamboyante est particulièrement irrésistible pour le colibri et les pollinisateurs. Les plants devraient être disponibles dans les jardinerie en 2022.

Coups de coeur de 2022

Au cours de ma visite, j'ai consacré beaucoup de temps à la section des nouveautés dans les fleurs annuelles pour y faire de belles découvertes à ajouter à mon jardin d'oiseaux.



Amarante golden giant

© *Henri-Paul Parent*

Amarante golden giant (*Amaranthus cruentus*)

Cette grande fleur annuelle m'avait été recommandée par un ornithologue, M. Henri-Paul Parent. Photo à l'appui, il me disait que cette grande plante plaît beaucoup aux oiseaux granivores. En la voyant, j'ai été convaincue de sa valeur dans mon jardin cet été. En plus d'être une plante hautement ornementale, l'amarante 'golden giant' produit d'abondantes graines comestibles dont la valeur nutritive élevée surpasse celle de la plupart des céréales. Cette plante se ressème et pousse rapidement une fois établie (semences disponibles au Jardin de l'Écoumène)⁽²⁾. Elle atteint 1,5 m de hauteur et s'orne de remarquables épis floraux jaune orangé de 30 cm de long.

Tithonia mexicain (Tithonia rotundifolia)

Les éclatantes fleurs orange du tithonia ne manquent pas d'attirer de nombreux papillons et colibris au jardin. Comme la plupart des astéracées, le tithonia est une plante très facile de culture qui offre une très longue floraison tout au long de l'été. La plante se plaît au soleil, dans une terre pauvre, légère et sèche. Elle peut atteindre 1,5 m avec un port arbustif dressé. La taille des fleurs fanées prolonge la période de floraison.

Quelques conseils

Si vous cultivez chaque année des dizaines de végétaux, il peut être intéressant de produire ses semis à la maison. Quelques précautions sont cependant essentielles pour obtenir des plants compacts et verdoyants comme ceux achetés dans une pépinière locale. En référence,⁽³⁾ vous trouverez un texte sur les trucs pour obtenir des semis de première qualité.



Lantana camara Shamrock
© Camille Dufresne



MNS²
MUSÉE NATURE SCIENCES
SHERBROOKE

RANDONNÉE URBAINE

MEMBRES DE LA SLOE
5 \$ de rabais sur une entrée famille ou
3 \$ de rabais sur une entrée adulte
Rabais accordé sur réservation téléphonique seulement

Réduction de 20 % au membre de la Sloe qui devient membre du Musée !
Réduction de 20 % au membre du Musée qui devient membre de la Sloe !

(1) Programme Les exceptionnelles
<http://www.lesexceptionnelles.ca/>

(2) Jardin de l'Écoumène Producteur de semences de légumes biologiques à St-Damien. Catalogue et commande en ligne
<https://www.ecoumene.com/>

(3) Trucs pour obtenir des semis de première qualité, par Larry Hodgson
<https://jardinierparesseux.com/2019/02/16/trucs-pour-obtenir-des-semis-de-premiere-qualite/>

SOUS LA PLUME DE ...

La SLOE met ses photos en banque!

Par **André Beauchesne, Sylvain Langlois et Joan Vallerand, comité photo**

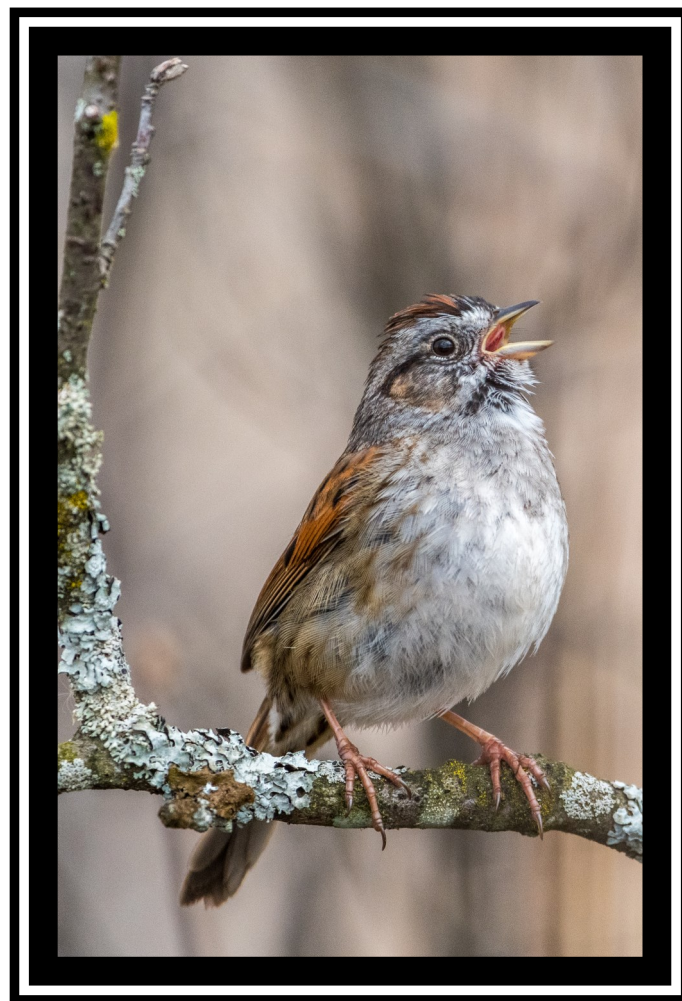
La photographie d'oiseaux fait de plus en plus d'adeptes parmi les ornithologues; elle est même devenue une activité intrinsèque du loisir ornithologique. Les photos d'oiseaux sont partout : elles soutiennent les listes dans eBird, illustrent les articles des revues, aident à l'identification des espèces, témoignent de nos observations sur le terrain (dans eBird, par exemple), révèlent le talent artistique des photographes. Ultimement, elles célèbrent la présence et la beauté des oiseaux!

La SLOE s'est dotée d'un outil unique pour soutenir ce volet de l'ornithologie : une banque de photos d'oiseaux! À ce jour, cette banque totalise plus de 1 800 photos remarquables fournies par plus de 75 photographes ornithologues de la SLOE. Ouverte au grand public, on peut la consulter sur sloe.net, le site Web de la SLOE.

Vous recherchez des photos d'une ou de plusieurs espèces en particulier? C'est facile, les photos sont toutes classées dans une arborescence par espèces ou par regroupements d'espèces, conçue par trois experts de la SLOE.

Toutes les photos de la banque sont sélectionnées par le comité photo à la SLOE ou par des jurys indépendants, selon les circonstances. Soyez sans crainte, les droits d'auteur sont protégés et une licence d'utilisation est signée par les photographes, ce qui garantit un usage des photos selon des règles transparentes.

Mais d'où viennent toutes ces photos d'oiseaux? Simple! Depuis deux ans des centaines de photos sont recueillies pour illustrer les pages couvertures du bulletin *Le Jaseur* et différents médias de la SLOE. De plus, dans le cadre du 40^e de la SLOE, une quarantaine de photographes ont soumis leurs cinq plus belles photos d'oiseaux dans le concours *La SLOE est aux oiseaux!* Enfin, lors d'un appel récent pour combler les espèces encore orphelines de la banque, 22 photographes ont ajouté plus de mille magnifiques photos d'oiseaux souvent rares ou peu fréquents.



Bruant des marais

© **André Beauchesne**

La banque de photos de la SLOE est une véritable mine d'images rassemblées dans un seul lieu, facilement accessible à tous! La SLOE vous invite à faire valoir votre talent et vos magnifiques photos qui restent souvent bien rangées dans votre disque dur pour les mettre en vitrine et favoriser leur diffusion le plus largement possible dans différents médias. La banque de photos de la SLOE est là pour vous ! (suite à la page 14).



Macareux moine
© Sylvain Langlois



Harfang des neiges
© Joan Vallerand

JEU-QUESTIONNAIRE

LE MOT CACHÉ DU JASEUR

Par Francine Boisvert

Mettre en ordre les lettres pour trouver le mot qui correspond à la solution.
(Voir réponses à la page 27)

IPOCNOUR

Définition : chez l'oiseau, zone située en bas du dos, avant le début de la queue

Réponse : _____

ORNOTHOCEMSI

Définition : maladie infectieuse et mortelle qui affecte les oiseaux et qui peut toucher toutes les espèces

Réponse : _____

CTSHA

Définition : selon les chercheurs américains, principale cause de mortalité chez les oiseaux

Réponse : _____



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

PHOTOS FINALISTES DE LA PAGE COUVERTURE

Merci aux membres du jury : Jean-Louis Bélisle, Véronique Connely et
Gaspard Tanguay-Labrosse



Paruline à gorge orangée
Sherbrooke
© Alexandre Légaré



Paruline masquée
Ogden
© Marc Théberge



Piranga écarlate
Cleveland
© Jacques Mongeau



Moqueur roux
Compton
© Joanne Mégré

PHOTOS FINALISTES DE LA PAGE COUVERTURE (suite)



Grive solitaire
Sherbrooke
© André Beauchesne



Paruline à tête cendrée
Longueuil
© Joan Vallerand



Paruline couronnée
Floride
© Sylvain Langlois

Bruant chanteur
Sherbrooke
© Éric Cormier



Jaseur d'Amérique
Marais Réal-D.-Carbonneau
© Patrick Labrecque

POUR EN SAVOIR PLUS

La Corneille de rivage : récit d'une première nichée réussie au Québec!

Texte et photos Benoît Turgeon

Voici l'historique de la première nichée de la Corneille de rivage au Québec que j'ai dressé à partir de mes observations ainsi que d'informations obtenues sur eBird.

11 avril 2021- Depuis quelques semaines, Éric Tremblay entend le cri particulier d'une corneille. Ce matin-là, il prend le temps d'écouter les chants d'oiseaux sur DENDROICA à cette adresse : <https://www.natureinstruct.org/dendroica/spec.php/> Dendroica+Canada. Il conclut qu'il s'agit d'une Corneille de rivage. Il m'appelle aussitôt, alors que mes toasts et mon café sont prêts. Je lui dis que je vais aller voir après le déjeuner. Il insiste : « Elle est là, elle crie! ». Ma femme et moi partons donc immédiatement, laissant le déjeuner sur la table. À notre arrivée chez lui, sur la rue Sherbrooke à Magog, elle est bien là. Je prends des photos et de courtes vidéos (1-2-3) ⁽¹⁾ que je soumetts à la page Facebook *Identification avancée des oiseaux du Québec*.

Voici le message que j'ai reçu d'Olivier Barden :

« C'est bien une Corneille de rivage! Seulement la 3^e mention au Québec, et la première filmée. Outre la voix diagnostique, la posture lors des vocalises est un critère unique à l'espèce. La Corneille d'Amérique balance sa tête et ne bouge pas ses plumes de gorge. La Corneille de rivage garde son bec à l'horizontale et hérissé ses plumes de gorge en criant, à la manière du Grand Corbeau. Rien de diagnostique côté visuel, mais les critères saillants sont tout de même visibles : allure de longue queue, notamment en raison de la tête petite et bec court, et tarses relativement courts. »

Un message par MSN vient rapidement : c'est où? Quelques visiteurs venus de loin sont passés et repassés sans succès.

20 avril - Micheline Leclerc, qui avait auparavant entendu la Corneille de rivage chez Éric Tremblay, l'entend cette fois dans un petit boisé juste à côté de la polyvalente la Ruche de Magog. Le même soir, un appel d'Éric Tremblay m'incite à visiter le boisé très tôt le lendemain matin. Après avoir fait le tour du boisé, je fais jouer le cri de la Corneille de rivage avec mon téléphone cellulaire. Deux corneilles se posent alors au

sommet d'un grand pin en n'émettant aucun son et quitte peu de temps après. Alors que je range mon équipement dans l'auto, j'entends crier une Corneille de rivage. Je filme l'endroit d'où provient le cri, mais sans la voir (4). J'arrête l'enregistrement et je la vois passer en vol devant moi avec une grosse branche dans le bec.

Deuxième message sur la page Facebook *Identification avancée des oiseaux du Québec*. On me confirme qu'il s'agit bien de cette espèce. Après ce message, plusieurs personnes veulent savoir où elle se trouve. Je consulte un ornithologue chevronné avant de divulguer l'endroit.

Il me fait remarquer que cette corneille a l'habitude de voir bien du monde, car elle est à côté d'une polyvalente avec des élèves qui passent à proximité toute la journée. Le nid étant inaccessible, cela enlève de la pression. Le seul problème qu'il soulève est celui de la repasse. Je décide tout de même de divulguer l'endroit.

Après quelques semaines, des dizaines de personnes avaient déjà inscrit leurs observations sur des listes eBird. Mais l'inévitable arrive. Au tout début de mai, en allant faire des emplettes, je passe devant l'école pour voir s'il y a des observateurs. J'aperçois un couple avec un appareil photo et je leur demande s'ils ont vu la Corneille de rivage. La dame me répond que oui, mais pas assez longtemps. Un autre homme, un peu plus loin, est parti chercher un enregistrement. Je lui dis de ne pas faire cela puisque ça peut nuire à la nidification. Les corneilles sont toujours autour du nid et j'explique où celui-ci se trouve. Je vois l'homme sortir d'une auto avec un appareil électronique dans les mains. Je quitte pour revenir une vingtaine de minutes plus tard. Je vois le couple entrer dans une voiture et l'homme seul s'apprête à entrer dans la sienne avec son bidule dans les mains. J'arrête ma voiture et je marche vers lui avec des flammèches dans les yeux pour l'informer qu'on ne doit pas utiliser la repasse. Il me répond simplement qu'il avait bien reçu le message. Bien que l'événement se soit produit le matin, c'est seulement en soirée, après m'être calmé, que j'ai réussi à écrire une mise en garde sur différents forums de discussion et quelques pages Facebook dédiées aux photos d'oiseaux. Je terminais mon message avec ces quelques lignes.

« Cette espèce a été confirmée seulement trois fois au Québec. C'est la première mention documentée d'une nichée rendue à terme. Soyez intelligents et laissez vos belles dans vos poches crisse. »

Historique des premières observations au Québec sur eBird. () = nombre d'oiseaux vus.

20 avril 2012 - Simon Duval (1) Observatoire d'oiseaux de McGill sur l'Île de Montréal.

20 avril 2019 - Serge Beaudette (2), rue McManamy à Sherbrooke. Déjà entendue des dizaines de fois aux États-Unis et à Pointe-Pelée.

21 avril 2019 - Christophe, Antoine et Sylvain Turcotte (2) Cathédrale de Sherbrooke, enregistrement du cri.

22 avril 2019 - Olivier Barden (2) Pelouse du Tim Horton, rue Belvédère près du lac des Nations à Sherbrooke.

11 avril 2021 - (1) Éric Tremblay et quelques autres personnes, rue Sherbrooke à Magog, puis elle est retrouvée le 20 avril par Micheline Leclerc à la polyvalente la Ruche et ailleurs plus tard à Magog.

Deux autres mentions plus tard.

8 mai 2021 - Samuel Denault (1) parc du Mont-Royal.

Enregistrement sonore.

16 mai 2021 - Olivier Barden (1) Philipsburg près du lac Champlain.

Les observations faites par plusieurs observateurs ont permis d'apprendre plusieurs faits intéressants sur le comportement de ce couple. Un observateur mentionne qu'il avait lu qu'elles commencent souvent la construction d'un nid dans un grand pin dans les deux dernières semaines d'avril. Pour faire leur nid à Magog, elles ont transporté des feuilles sèches, des branches, des mottes de matière végétale et de l'écorce. Un autre observateur a vu la corneille arracher l'écorce d'une



branche et la transporter au nid. La dernière mention de transport de matériaux de nidification date du 29 avril.

Il y a aussi eu un accouplement avec échange de nourriture les 23 et 24 avril et un transport de nourriture au nid le 16 mai et le 6 juin. Il s'agit des seules mentions détaillées rapportées malgré la présence d'observateurs presque tous les jours.

Le 23 juin – Je photographie une juvénile dans le nid. Je remarque l'absence de plumes autour de l'œil (5) et le plumage incomplet d'une aile (6).

Le 24 juin - J'enregistre une vidéo qui montre un ou deux jeunes au nid (7). C'est difficile de capter les images, car il y a seulement une petite ouverture entre les feuilles des arbres pour les voir.

Le 1^{er} juillet et les jours suivants, les Corneilles de rivage adultes sont sur le toit de la polyvalente (8) et il n'y a pas de jeunes avec elles ni dans le nid. Les corneilles semblent me reconnaître ainsi que mon auto. Elles s'éloignent lorsqu'elles m'aperçoivent. Je dois me cacher dans le boisé pour pouvoir les photographier sur le toit de l'école. Les jeunes ne les accompagnent jamais.

Le 29 juillet - j'aperçois enfin un juvénile sur un poteau de téléphone (9) juste à côté de ma maison, sur la rue Rivard. Il est facilement reconnaissable à son cri, à son plumage incomplet et duveteux et à une ligne brunâtre sur l'aile. Nous l'avons entendu à plusieurs reprises dans le boisé derrière la maison et même vu prendre des arachides en écales sur un plateau de nos mangeoires.

Le 31 juillet - Un observateur entend et voit deux adultes en train de nourrir un juvénile sur un poteau près de l'école.

Au cours des semaines suivantes, les corneilles se sont déplacées entre les stationnements des commerces de la rue Sherbrooke; aux Galeries Orford, dans les arbres entre le IGA et le Provigo, dans les arbres de la caisse populaire et dans le stationnement du Provigo, tentant même de ravir le lunch d'un Goéland à bec cerclé à ce dernier endroit.

La situation s'est compliquée lorsque j'ai aperçu une jeune famille de Corneilles d'Amérique le 5 août sur la rue Rivard. Deux adultes et deux juvéniles.

Le hasard a fait qu'Éric Tremblay avait été le premier (11 avril) et le dernier (12 septembre) à signaler la Corneille de rivage.

Lorsque j'ai vu quelqu'un utiliser la repasse autour du site de nidification pour attirer la corneille, je m'en voulais d'avoir divulgué l'information au grand public. En y repensant, cela a été une bonne idée malgré tout, car il n'y a pas eu d'effets néfastes sur la nidification et cela a



permis d'en apprendre beaucoup plus sur cette nichée que si nous avions été seulement quelques-uns à nous y intéresser à temps perdu.

Je ne sais pas si ce couple reviendra à Magog le printemps prochain. Chose certaine, il y aura certainement d'autres nidifications au Québec, car il y a un grand nombre de signalements sur eBird du côté américain le long du lac Champlain, notamment à Plattsburgh.

Sachant que 260 observateurs se sont familiarisés avec le cri et les habitudes de la Corneille de rivage, il ne serait pas surprenant que le nombre de signalements augmente au Québec.

J'ai placé quelques photos et de courtes vidéos¹ sur Dropbox :

[dropbox.com/sh/7hqxsmbhwcrieg/AAC92Rn1_TJGF6uA7hfJYqna?dl=0](https://www.dropbox.com/sh/7hqxsmbhwcrieg/AAC92Rn1_TJGF6uA7hfJYqna?dl=0)

Et sur FLICKR :

<https://www.flickr.com/photos/187374752@N04/albums/72177720295411821>



¹ 1-2-3 - Premières observations. Mange des bourgeons d'Érable négundo et Sumac vinaigrier. 4- Premier cri à la polyvalente. 5-6- Photos au nid, plumage incomplet, tête et ailes. 7- Vidéo de deux bébés au nid. 8- Début juillet, deux adultes sur le toit, pas de jeunes. 9- Un juvénile le 29 juillet.



Besoin d'un coup de pouce pour vous remémorer les cris et les chants des oiseaux ou pour vous aider à les reconnaître en vue des prochaines sorties? Une courte vidéo offre un guide à cet effet. Cinéma-Oison présente exceptionnellement un *PowerPoint* qui saura vous faire sourire ou vous faire rire.

73 Oiseaux du Québec, chants et cris (28 min 42 sec)

<https://www.youtube.com/watch?v=WMiYAXfhoHs>

Le carnaval des oiseaux

<https://en.ppt-online.org/417655>

**DES GUIDES
POUR TOUS LES GOÛTS**

SUZANNE BRULÔTTE
Nouveau Guide 2020

LES OISEAUX DU QUÉBEC

**POUR LES INITIÉS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓**

Info@suzannebrulotte.com
www.suzannebrulotte.com

www.broquet.qc.ca

PARLE, PARLE, JASEUR

Naissance d'une passion

Texte et photos Chantal Quirion

Vous rappelez-vous quand a débuté votre intérêt pour les oiseaux? Il suffit parfois d'une petite étincelle pour que naisse une passion. Est-ce un voyage, un événement particulier ou l'influence d'un proche, d'un ami? Vous aurez tous une réponse différente et sûrement une belle histoire à raconter, car elle sera unique. Laissez-moi vous en raconter une...

Dans les années 60, sur une petite ferme dans la campagne de Katevale, vivaient une petite fille et sa famille. La ferme se résumait à une maison, une grange abritant une vingtaine de vaches, un silo de bois ainsi qu'une petite cabane à sucre. Comme la famille était pauvre, les distractions et les jeux, pour la petite fille, se résumaient principalement à son environnement immédiat. Les champs, les forêts et toute la faune y habitant, lui permettaient de se délier les jambes à travers les nombreuses aventures et découvertes que ce nouveau monde lui offrait et dont les oiseaux faisaient partie. En effet, la présence des oiseaux était de toutes les saisons. Même si l'hiver, la petite fille observait peu d'oiseaux, il y avait à l'occasion les petites mésanges qui venaient chercher dans le creux de sa main un petit morceau de suif ou de pain. Bien sûr, il ne fallait pas bouger pour qu'elles viennent. La patience était de mise. Puis venait la tempête des corneilles annonçant le temps des sucres et la fin prochaine de l'hiver. On les entendait de loin, les corneilles, heureuses de la fonte des neiges afin de trouver leur pitance dans les champs que le chariot à fumier avait engraisés l'automne précédent. Un peu plus tard, arrivait un grand nombre d'oiseaux noirs bruyants et affamés.

Au printemps, les hirondelles prenaient la vedette, car c'était l'époque où les bâtiments de ferme permettaient l'entrée des oiseaux à l'intérieur. Mais comme une seule hirondelle ne fait pas le printemps, il fallait attendre les journées plus chaudes pour les voir arriver en grand nombre et se disputer les meilleures places sous le toit de la grange, du silo ou de la cabane à sucre désertée. Quel beau spectacle de les voir virevolter au-dessus des champs et des étangs puis venir se reposer sur les clôtures de perche!

Et lorsque l'été était bien installé et les nids bien remplis, les hirondelles se regroupaient pour défendre ardemment leur territoire, surtout lorsque la présence des chats de la ferme se faisait trop insistante. C'était tout un spectacle de voir les hirondelles passer en rasmottes au-dessus de la tête des chats n'ayant d'autre choix que de s'accroupir dans l'herbe, le temps que la tempête passe, profitant du moindre moment de répit pour déguerpir à toute vitesse. Les moineaux étaient aussi présents. Il faut dire que le tas de fumier derrière la grange et la présence des vaches aux champs attiraient une multitude d'insectes pour les nourrir ainsi que leurs couvées. L'été, c'était aussi le vol lent et gracieux des oiseaux de proie tournoyant au-dessus des champs durant le jour, sans oublier le chant des hiboux le soir venu, épeurant et intrigant à la fois.

Puis venait l'automne avec la succession de grands V dans le ciel, dessinés par les bernaches et les oies blanches qu'on entendait toute la journée et jusque tard

**Ferme Quirion, Katevale, 1966**

le soir. Et quel spectacle pour la petite fille de voir tous ces oiseaux, les uns près des autres, volant au-dessus d'un coucher de soleil sur le mont Orford! Puis un jour, un petit oiseau frappa l'une des fenêtres de la maison. La petite fille accourut dehors et constata que le petit oiseau était sur le sol, couché sur le côté en apparence sans vie. La petite fille se pencha doucement vers l'oi-

seau, le souleva délicatement et le plaça au creux de ses deux mains tel un objet précieux. Ses petits doigts sentirent alors les battements rapides du cœur de l'oiseau encore immobile. Elle examina sa tête, ses pattes et son plumage. Elle ne vit aucune marque de blessure apparente sur son petit patient. Elle le regarda pendant un bon moment, puis soudain les petites paupières de l'oiseau s'ouvrirent et ses pattes se mirent à bouger rapidement cherchant probablement à fuir pour se mettre à l'abri. Alors la petite fille, contente de savoir qu'il était encore vivant, ouvrit ses deux petites mains et l'oiseau s'envola. Après quelques battements d'ailes hésitants, l'oiseau se percha sur une branche tout près de la petite fille et ils restèrent un moment tous les deux à se regarder. L'enfant pensa que le petit oiseau la remerciait. Puis l'oiseau s'envola et la petite fille se releva, heureuse et profondément convaincue d'avoir sauvé l'oiseau d'une mort certaine. Elle vécut cette situation à quelques reprises avec d'autres oiseaux. En saison froide, la petite fille plaçait alors l'oiseau dans une vieille tuque de laine afin qu'il reste au chaud le temps de reprendre ses esprits.

Bien des années ont passé depuis. La ferme a disparu, les clôtures aussi, mais les oiseaux sont toujours présents dans la vie de la petite fille maintenant devenue grande. Hélas, certaines espèces sont moins nombreuses qu'au temps de sa jeunesse passée sur la ferme. Mais heureusement, d'autres espèces se sont ajoutées, car la petite fille a appris, avec les années, qu'il existait plusieurs espèces de moineaux, d'oiseaux noirs, de mésanges et d'oiseaux de proie! Elle a appris à connaître leurs noms, leurs habitats, leur alimentation et les mouvements migratoires. Elle les connaît mieux maintenant. Et au fil des années, elle en a tenu plusieurs dans ses mains, victimes de collisions ou d'agressions. Plusieurs ont pu s'envoler de ses mains ou de sa vieille tuque de laine, mais pour certains, leur petit cœur a cessé de battre entre ses mains. La vie est parfois cruelle mais la petite fille garde espoir et conserve toujours précieusement sa vieille tuque de laine... Il suffit parfois d'un moment, d'une sensation ou d'un petit cœur qui bat au creux de sa main pour faire naître une passion.



Mésange bicolore,
East Hereford, 15 janvier 2022

ZOOM SUR LE FORUM

22 ans de compilation d'hiver

Par *Frédérique Voyer*

L'hiver ornithologique s'étend du 1^{er} décembre au dernier jour de février. Depuis 22 hivers consécutifs, Yves Gauthier, de l'arrondissement Pointe-aux-Trembles à Montréal, compile méticuleusement les espèces observées au Québec. Chaque espèce n'est notée qu'une fois avec la date, le lieu d'observation et le nom de celui ou de celle qui rapporte la première mention de l'hiver. Les données sont transmises par des observateurs des quatre coins de la province. Pour ne rien manquer, l'inventaire est complété avec les données eBird quand elles y parviennent plutôt que d'être dirigées au minutieux ornithologue.

C'est le 30 novembre dans le forum Ornitho-SLOE que Benoît Turgeon nous a transmis la référence donnant accès à un tableau-bilan relié à plusieurs autres comportant les données brutes. À partir du bilan, une analyse révèle plusieurs données dignes d'intérêt. Comme l'imposant tableau ne nous permet pas de le reproduire dans *Le Jaseur*, vous trouverez la référence à la fin de cet article pour découvrir d'autres informations que celles qui ont retenu mon attention.

Le dénombrement

La compilation débute donc à l'hiver 2000-01 où 162 espèces différentes ont été observées au Québec. Pendant les 22 années où les données ont été colligées, c'est en 2002-03 que le nombre d'espèces rapporté est le plus faible avec 150 alors que c'est en 2015-16 que le score est le plus élevé avec 204 espèces, suivi en 2011-12 avec 193. Yves Gauthier a constaté que les hivers moins rigoureux pendant de longues périodes, dès le mois de novembre, favorisent la fréquentation d'un plus grand nombre d'espèces.

En 21 ans de dénombrement (le 22^e hiver, celui de 2021-22, n'étant pas complété au moment de la rédaction de ces lignes), 284 espèces différentes ont été observées au Québec parmi lesquelles on rencontre chaque année une centaine de régulières, le noyau des espèces habituelles. Les autres sont moins régulières, certaines montrant une tendance à fréquenter de plus en plus nos contrées hivernales et d'autres étant plus



Paruline à gorge jaune

© *Claude Tancrède*

sporadiques. Il faut mentionner que 22 ans d'observations n'offrent pas un historique avec une progression et un recul suffisamment longs pour conclure à des tendances à long terme, mais ces fréquentations inhabituelles sont souvent de vraies surprises. On peut quand même émettre des hypothèses sur certaines des causes qui contribuent à ce que des espèces migrent moins systématiquement vers leurs destinations automnales habituelles alors que d'autres s'aventurent au-delà de leur aire de répartition. Il est certain que le ré-

chauffement climatique, la modification des habitats, la disponibilité de nourriture, la capacité de résister au froid et la prédation jouent un rôle.

Les nouvelles mentions

« Les espèces exotiques n'entrent pas dans la compilation », précise Yves Gauthier.

Ce qui est fascinant, c'est qu'au moins une nouvelle espèce s'ajoute chaque année, sauf pour l'hiver 2018-19 où le mercure s'est maintenu très bas pendant une bonne partie de la saison. Si l'on exclut 2001-02 où l'on dénombrait sans surprise le plus grand nombre de nouveautés (29 par rapport à l'année précédente qui était l'an zéro de la compilation), c'est en 2010-11 que l'on a noté 15 nouvelles mentions suivi de 2009-10 avec 9 nouvelles mentions.

Bien sûr, comme les paramètres varient d'une année à l'autre, les résultats sont peu comparables d'un point de vue scientifique et statistique tout comme le nombre de cas de COVID-19 dépend du nombre de tests effectués. Dans le cas du dénombrement des oiseaux d'hiver, si le nombre d'observateurs varie d'un hiver à l'autre ou que peu de données sont rapportées, les résultats de la compilation fluctuent conséquemment. Mais il demeure intéressant de tenir compte de l'ordre de grandeur des données pour déduire certaines informations et des tendances.

Les espèces nouvelles qui ont été observées plusieurs hivers après la première mention sont les suivantes :

La Bernache de Hutchins a été vue d'abord en 2004-05, puis 16 hivers par la suite sur les 17 suivants. À noter qu'elle est désormais considérée comme une espèce à part entière, distincte de la Bernache du Canada, depuis l'été 2004.



Paruline des pins

© Robert Côté

L'Oie de Ross a été vue d'abord en 2006-07, puis 10 hivers par la suite sur les 15 suivants.

La Tourterelle turque a été vue elle aussi en 2006-07 alors qu'elle était présente 10 hivers par la suite sur les 15 suivants.

Le Cardinal à poitrine rose a été vu en 2005-06 et par la suite 9 hivers sur les 16 suivants.

La Paruline à gorge jaune et le Bruant à joues marron pour leur part ont été vus à l'hiver 2004-05 et 7 fois sur les 17 hivers suivants.

Ce sera intéressant de surveiller la présence de ces espèces pour constater si quelques individus ont encore tendance à demeurer au Québec pendant les prochains hivers. En consultant les tableaux, on peut savoir où les espèces ont été vues, et ce, pour mieux surveiller ces régions. Certains hivers ont été pluvieux, des plans d'eau ont pu être asséchés dans telle région, des épandages intensifs de pesticides ont peut-être eu lieu dans tel milieu agricole.

Pourquoi ne pas en profiter pour noter certains facteurs qui pourraient expliquer ces changements migratoires? Et le nombre d'individus chez une espèce, est-ce qu'il augmente d'une année à l'autre; de combien?

Fait intéressant : des individus de 17 espèces de parulines sont restées au Québec en hiver au cours des 20 dernières années. Ce sont en particulier :

La Paruline à croupion jaune : 20 hivers sur 20.

La Paruline des pins : 17 hivers sur 20.

La Paruline masquée : 12 hivers sur 20.

La Paruline verdâtre : 11 hivers sur 20.

Les parulines sont-elles devenues moins frileuses? Où trouvent-elles leur pitance? Parfois chez les bons samaritains comme à l'hiver 2015-16 où Hermel Bourque, Suzanne Brûlotte, Robert Côté et Jean-Paul Pelletier se relayaient pour nourrir les deux Parulines des pins au parc Jacques-Cartier à Sherbrooke.

Invitation à participer

« Tous sont bienvenus pour participer à ce décompte et aucune inscription n'est nécessaire », mentionne Yves Gauthier.

D'ailleurs plusieurs membres de la SLOE ou d'autres amis des oiseaux de l'Estrie ont déjà contribué à ce grand recensement, tels Jacques Turgeon, Suzanne Champigny, Marcel Harnois, Benoit Turgeon, François Rocheleau-Lieutenant, Karine Cyr, Christophe Turcotte van de Rydt, Serge Mailhot, Bernard Héraud, Chelsey Paquette et bien d'autres. Le mieux est de prendre contact avec Yves Gauthier directement à l'adresse suivante : huard2000@videotron.ca.

À votre tour d'explorer cet inventaire pour découvrir de belles surprises en plus de faire vos propres déductions. Merci pour ce travail de moine, Yves Gauthier!

Références :

Listes des oiseaux d'hiver au Québec (espèces, dates, lieux, observateurs au cours des 22 années successives) : <http://fauconsudem.com/listedhiver/index.htm>

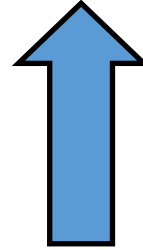
Bilan des observations : <http://fauconsudem.com/listedhiver/Bilan22ans.htm>

PROCHAINE PARUTION : ÉTÉ 2022

Date limite de tombée : 26 AVRIL

Faire parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe)
à l'adresse suivante :

lejaseur2020@gmail.com



Paruline des pins

© Robert Côté

Nouveaux membres

Imelda Gauthier, Suzie Castonguay, Monique Lefebvre et Pierre Bérubé
Elodie Roze, Emily Desormeaux, Ghislain Gauthier
Christine Murphy, Yves Poulin et Marie Brigitte Laverdière
Claire Boulanger, Robin Lundeborg, Marie-Claire Durand
Hélène Rodrigue et Martin Poulin, Danièle Laverdière et Yves Cloutier
Clara Lavallée et Lucie Morey, Lynda Lefebvre
Christine Desjardins et Jean Lavertu, Martin Brouillette, Nicole Godbout,
Raphaël Charlebois, Claire Portelance, Linda Travis et René Hirbour,
Patrick Labrecque, Retour : Manon Gosselin, Yves Guillot

Réponses du mot caché

Croupion - Trichomonose - Chats

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE



**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**

 **ascpurina.com**

 **ASC Purina**

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

Printemps 2022

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Durant toute la durée de la pandémie, la participation à nos sorties et à nos conférences sera strictement limitée aux membres de la SLOE.

Pour toute activité, il faudra respecter les normes sanitaires émises par le gouvernement et en vigueur à ce moment-là.

Veuillez noter qu'une confirmation de chacune des activités sera envoyée en temps et lieu aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et aussi publiée sur la plateforme Facebook et sur la page Web de la SLOE.

L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE pour chacune des sorties auprès de la personne qui en est responsable. Dans la mesure du possible, il y aura un guide pour chaque groupe de 10 personnes inscrites.

SAMEDI 26 MARS

Tournée des rapaces

C'est une sortie classique dans la région de Granby. En particulier, le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est réputé pour la présence de rapaces diurnes dont la Buse à queue rousse, la Buse pattue et l'Épervier de Cooper. À cette période, nous pourrions aussi observer des Alouettes hausse-col ainsi que des Plectrophanes des neiges et possiblement des Plectrophanes lapons, sans compter les premiers oiseaux migrateurs.

Rendez-vous : 8 h 30, Station Ultramar, coin route 139 et rang Parent à St-Alphonse de Granby

Durée : retour vers 14 h, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

DIMANCHE 10 AVRIL

Atelier chants des parulines par Serge Beaudette

Un petit atelier pour celles et ceux qui souhaitent apprendre à démêler et à reconnaître les chants des parulines! Une compétence indispensable pour les repérer et les identifier lors de vos sorties quand les feuilles des arbres font obstacle aux observations visuelles, justement à la période où les oiseaux sont les plus abondants! Plusieurs trucs, des techniques originales et efficaces vous seront montrés. Un petit outil pratique et visuel (facultatif) sera offert au coût de 5 \$. Vous apprendrez aussi à utiliser des ressources élaborées et

gratuites. Nous terminerons la rencontre avec un petit quiz sonore amusant!

Attention : à prévoir passeport vaccinal et port du masque

Heure et endroit à préciser

Possiblement en visioconférence

Coût : gratuit et réservé aux membres de la SLOE

Durée : 2 h 30

Responsable : Benoît Turgeon,
819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

MARDI 12 AVRIL

Observation d'oiseaux et parade de la Bécasse d'Amérique

Nous vous convions à venir observer les oiseaux sur la piste cyclable la Montagnarde, et, à la tombée de la nuit, nous essayerons de repérer les bécasses mâles qui « pintent » et qui prennent ensuite leur envol lors d'une parade nuptiale dans le but d'attirer une partenaire. Vous pouvez venir seulement pour la bécasse.

Lieu de rendez-vous : rue Belvédère à Magog. On peut stationner sur l'accotement tout de suite après que la piste cyclable quitte la rue pour longer le pacage.

Heure pour l'observation des oiseaux : 18 h 15

Heure pour la bécasse : 19 h 25

Durée : jusqu'à 20 h

Responsable : Benoît Turgeon,
819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

VENDREDI 15 AVRIL**Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley**

L'Île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards. Le couple de Pygargues à tête blanche sera peut-être présent sur son nid habituel.

Pour se rendre : à la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 8 h, au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (sentiers forestiers et 3 km au total)

Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoiturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 23 AVRIL**Baie-du-Febvre**

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada, des Oies des neiges à volonté, des rapaces en bonne quantité, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

ATTENTION : INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très chaudement. En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 9 h 30 à Baie-du-Febvre, au croisement des routes 132 et 255

Durée : 6 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras

819 571-9378

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 30 AVRIL**Étang Burbank, Danville**

Beaucoup d'espèces convergent vers ce site lors de leur migration printanière. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Râle de Virginie, le Butor d'Amérique, le Héron vert, le Balbuzard pêcheur, le Busard des marais et possiblement les premières parulines comme la Paruline à couronne rousse, la Paruline

à croupion jaune et la Paruline des pins. Un site à découvrir au printemps.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'étang Burbank, (accès par la rue Water à Danville).

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

DIMANCHE 15 MAI**Sentier nature Tomifobia**

Ce sera notre première sortie du printemps dans ce site reconnu pour son abondance et toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia ainsi que divers étangs; elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On devrait pouvoir répertorier une cinquantaine d'espèces.

Attention : Apporter une collation et de l'eau. En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 6 h 45 au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : de 4 à 5 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Stephen Bruneau

819 823-8260

titilulu13@hotmail.com

SAMEDI 21 MAI**Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)**

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, voit passer beaucoup d'oiseaux au printemps, des migrants ou encore des nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Troglodyte familier, mais aussi des viréos, des parulines, des moucherolles, et bien d'autres encore.

Nous irons du chemin Kingdom vers le chemin Stafford et possiblement jusqu'au pont Eustis.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant).

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile (4 à 5 km aller-retour; terrain plat)

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438
bernard.heraud@videotron.ca

LUNDI 23 MAI

Parc des Deux Rivières (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'épinettes de Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines (dont la Paruline des pins), bruants et autres passereaux. Et les points de vue sur la rivière sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie de East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile à intermédiaire (montée)

Responsable : Guy St-Onge

819 674-4196

ve2yto@hotmail.com

MERCREDI 25 MAI

Sentier nature Tomifobia

Ce sera notre deuxième visite du printemps dans ce site qui réserve toujours de belles surprises. Nous explorerons possiblement des secteurs différents de la première fois, car la piste cyclable longe la rivière Tomifobia sur une bonne dizaine de kilomètres. On peut espérer y répertorier une soixantaine d'espèces en une demi-journée, dont plusieurs raretés.

Attention : Apporter une collation et de l'eau. En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 6 h 45 au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : de 4 à 5 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsables pour les inscriptions : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MAI

Les 24 h de la SLOE

Nous renouvelons cette activité annuelle qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter des sites ou milieux différents sur tout le territoire de la SLOE

Le but étant d'identifier collectivement le plus d'espèces possible, il est souhaitable que les participants choisissent un ou des sites en consultant le responsable de l'activité. Il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en complétant un fichier d'observation sur eBird.

Si les normes sanitaires le permettent, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke (réservation obligatoire auprès du responsable). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées. Si nous ne pouvons nous réunir dans un restaurant, une rencontre virtuelle sera organisée entre les participants qui le souhaitent.

Les personnes qui ne seront pas au souper ou à la rencontre virtuelle pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 27 mai à 16 h 30, au samedi 28 mai à 16 h 30.

Niveau de difficulté : facile

Inscriptions : Stephen Bruneau

819 823-8260

titilulu13@hotmail.com

MARDI 31 MAI

Aire protégée Khartoum-Simard à Eastman

Nous vous convions à venir découvrir la nouvelle acquisition de Corridor Appalachienn, soit la propriété Khartoum-Simard, située sur le chemin de Khartoum à Eastman. L'organisme a eu l'amabilité de nous donner un accès privilégié au secteur, en plus de nous offrir l'aide de Victor Grivegnée-Dumoulin, biologiste, pour nous servir de guide. Plusieurs espèces de parulines pourraient y être observées, notamment la Paruline du Canada et la Paruline à couronne rousse ainsi que

d'autres oiseaux forestiers. Le rare Coulicou à bec noir a déjà été vu à cet endroit. Nous emprunterons un chemin forestier et pourrons accéder à une tourbière. Pour cette raison, de bonnes bottes seront nécessaires.

Prendre note qu'en cas de pluie, l'activité sera reportée au jeudi 2 juin.

Rendez-vous : 7 h 30, au début du chemin de Khartoum à Eastman (près du stationnement de la piste cyclable) (coordonnées : 45.317, -72.307)

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile à intermédiaire (4 km, dont une partie près d'une tourbière non aménagée)

Responsable : Mario Poirier

819 791-4702

poima@videotron.ca

QUATRE JOURS FIN MAI ET DÉBUT JUIN

Tourbière de Marlinton

La Tourbière de Marlinton est un site privé, situé dans la municipalité d'Ogden et dont la gestion relève de la Société pour la conservation et l'éducation à la nature (SCENE). L'accès est limité et doit impérativement être obtenu en présence d'un guide de SCENE. L'endroit offre la traversée de forêts matures appartenant à des propriétaires privés qui consentent un droit de passage limité à un groupe de six (6) personnes maximum à la fois. Comme administrateur de SCENE, résident de Ogden et membre de la SLOE, le responsable de l'activité propose de guider quatre (4) groupes de quatre (4) personnes. Les dates officielles des sorties seront publiées plus tard. L'inscription est obligatoire.

Rendez-vous : 8 h, à l'endroit qui sera précisé au moment de la réservation

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile (marche sur 3 km)

Responsable : Serge Mailhot

819 212-0866

wezo@vl.videotron.ca

SAMEDI 4 JUIN

Mont Hereford

Nous récidivons avec cette sortie déjà réalisée par le passé. Nous essayerons d'explorer cette année deux sentiers nouvellement aménagés, soit le sentier des Urubus (au sommet) et le sentier des Géants (en forêt mixte) qui offrent différents habitats. Au menu : Petite buse, Grive à dos olive ainsi que plusieurs espèces de parulines dont la Paruline à tête cendrée, la Paruline à collier et les plus rares comme la Paruline du Canada, la Paruline triste et la Paruline rayée.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement de l'église de Saint-Herménégilde

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire, (marche avec dénivellation dans sentiers forestiers).

Responsable : Alain Perras

819 571-9378

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 11 JUIN

Oiseaux de campagne : secteur Waterville-Compton

Ce secteur de campagne présente une très grande variété d'habitats (champs, tourbière, érablière, plantations), permettant des observations possibles très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Goglu des prés, et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln et le Bruant des champs.

Rendez-vous : 7 h, à l'usine de production d'eau potable sur le chemin du Brûlé, à la sortie de Waterville, coordonnées : 45.2661 -71.8915

Durée : de 4 à 5 heures, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

MERCREDI 15 JUIN

Parc écoforestier de Johnville

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière (les passerelles de bois y ont été refaites récemment), des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés. Une belle variété d'oiseaux vous attend.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville

Durée : 5 heures (de 7 h à midi)

Niveau de difficulté : facile à intermédiaire (5 km au total)

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

Nature Expert

Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

Dr. David M. Bird

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

Pascal Côté

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

Michel Robert

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

Pierre Bannon

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

Pierre Verville

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.

Nous livrons partout au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal. Une entreprise familiale qui procure de l'emploi à de nombreuses entreprises québécoises.

Tél 514 351-5496

Tél 1 855 OISEAUX

info@nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse (Métro Viau)
Montréal, QC H1T 2A4

Nature-Expert.ca